



בניית שבת: 18:04
יציאת השבת: 18:53 לדעת ר"ת: 19:34

אורי וישעי



עטרת פז - מאמר עורך

LA COURONNE D'OR – EDITORIAL

Nos Sages dans le traité Berakhot (21A) disent : les bénédictions de la Torah sont déduites de la paracha Haazinou où il est dit (Deut. 32,3) **Car c'est le nom de D'... que je proclame ; rendez hommage à notre D'...** et nos Sages nous ont enseigné cette loi en déduction de la bénédiction Birkat Hamazon...

La question qui se pose est pourquoi la Torah est venue nous enseigner cette mitzva des bénédictions de la Torah spécifiquement dans cette paracha s'il y a plusieurs autres endroits dans la Torah où il est possible de déduire cette mitzva ? Il est possible de dire que les bénédictions de la Torah sont dites dans le but que chacun puisse étudier la Torah per se, sans changement ni altération, et de cette étude qualifiée, l'on pourra arriver à aimer la Torah selon le commentaire de nos Sages sur les versets du prophète Jérémie (9, 11-12) **Pourquoi ce pays est-il ruiné... D'... l'a dit: c'est parce qu'ils ont abandonné ma loi** nos Sages ont commenté **parce qu'ils n'ont pas dit la bénédiction qui précède la lecture de la Torah** et Rachi a écrit **parce qu'ils n'ont pas étudié la Torah per se**, et il s'avère donc que par le biais des bénédictions, l'on apprend la Torah per se, et s'il en est ainsi, que dans cette paracha la Torah devient un cantique, qu'on le veuille ou non, c'est parce que la bénédiction qui précède la Torah a été dite.

Maharsh"א explique que le début du verset cité ci-dessus **Car c'est le nom de D'... que je proclame** est en fait toute la Torah qui est composée des noms de D'... ; et les noms de D'... sont les pans cachés de la Torah, comme le rapporte Ramba"n dans la préface de son commentaire sur la Torah, qu'avant la création du monde, toute la Torah était écrite comme des noms de D'..., et était incompréhensible jusqu'au moment où elle a été donnée. C'est notre devoir de l'étudier et de découvrir les secrets de la Torah, et c'est l'explication de la fin du verset **rendez hommage à notre D'...** ; et il s'avère que ce verset fait allusion aux deux parties de la Torah : la Torah écrite – qui est les noms de D'..., et la Torah orale qui exprime **rendez hommage à notre D'...** et qui est en fait le cantique de la Torah.

L'Admo"r Rabbi **Tzadok Ha Cohen de Lublin** Zatsa"l nous enseigne que dans le verset (Deut. 32, 2) **Que mon enseignement s'épande comme la pluie** – pour dire que c'est la Torah écrite qui est descendue du ciel et qui est claire comme la pluie. **Que mon discours distille comme la rosée** – qui est la Torah orale qui vient d'en-bas, comme la rosée qui apparaît sur la terre, mais dont la source est connue et provient du ciel. Avant le cantique, la Torah écrit : (Deut. 31, 30) **Et Moshe fit entendre à toute l'assemblée d'Israël les paroles du cantique suivant, jusqu'à la fin** et après le cantique la Torah écrit (Deut. 32, 44) **Moshe vint faire entendre au peuple toutes les paroles de ce cantique, lui avec Hoshéa Bin Noun.** Il y a deux différences à la fin du cantique :

1. L'addition de **Yehoshua Bin Noun**

2. Il est écrit : **Toutes les paroles de ce cantique**

et il est possible de dire qu'au début, ce cantique est la Torah de Moshe Rabbenu, et après qu'il soit parvenu aux oreilles du peuple d'Israël, il est devenu un cantique sur leurs lèvres, et c'est l'addition de **Yehoshua** qui a reçu la Torah de **Moshe Rabbenu**, et il est approprié de dire qu'il a dit tout ce cantique qui s'est ancré dans leurs cœurs.

Contrairement à ce qui est rapporté ci-dessus dans le traité Berakhot (21A) que les lois des bénédictions de la Torah sont déduites de la bénédiction Birkat Hamazon (pour la bénédiction qui précède la lecture de la Torah) mais la loi de la bénédiction Birkat Hamazon est, elle, déduite des bénédictions de la Torah.

כתם פז - ביאורים על הפרשה

LA TACHE D'OR – COMMENTAIRES SUR LA PARACHA

Que mon enseignement s'épande comme la pluie (Deut. 32,2)

La Torah est comparée à la pluie, de la même façon que l'on ne voit pas les bienfaits de la pluie dans l'immédiat, il en va de même pour la Torah ; car bien que l'on ne réussisse pas dans l'immédiat, au cours du temps l'on verra la réussite, et tout comme la pluie qui tombe ne fait pousser les plantes seulement après que la terre ait été labourée, il en va de même pour l'étude de la Torah : d'abord il faut peiner sur l'étude, la réussite viendra après.

La Souccah future

Rabbi Levi Yitzhak de Berditchev avait coutume d'inviter à sa Souccah des hommes simples, du plus bas degré. Il mangeait avec eux les séoudot de la fête, écoutait leurs propos et leur prodiguait des paroles de Torah.

Les gens de la ville étaient étonnés de cette coutume. Ne pouvait-il pas trouver une meilleure compagnie ? Une fois la question lui a été posée. **Rabbi Levi Yitzhak** leur a répondu d'une façon claire :

Dans le futur, lorsque tous les Tzadikim seront invités **dans la Souccah faite de la peau du Léviathan**, je voudrais moi aussi entrer dans cette Souccah. Mais les gardiens du seuil m'empêcheront de rentrer et me diront sur un ton courroucé : **quelle impudence ! comment quelqu'un comme toi ose venir se serrer parmi les Tzadikim et les grands de ce monde ?!** je pourrais alors répondre : **moi aussi j'ai invité dans ma Souccah de simples personnes et je n'ai eu aucune honte à le faire.**

Par le mérite de l'etrog

Rabbi Avraham, le frère du Gaon de Vilna habitait dans la ville de Kaïden. Lors de son vieil âge, lorsqu'on lui a proposé de déménager à Vilna, il a répondu : **cela ne dépend pas de moi mais de ma femme, et elle refuse de déménager.**

La Rabbanite a raconté qu'une certaine année il y avait une pénurie de etroguim. La fête approchait et mon mari était très attristé du fait qu'il n'avait pas réussi à trouver un etrog. Un jour des personnes sont arrivés dans la ville et avaient un très bel etrog, mais le prix demandé était de loin supérieur à nos capacités. J'ai dit à mon mari : **nous commençons à vieillir, et nous n'avons pas besoin d'une si grande maison. Vendons la maison et achetons une maison plus modeste, et avec l'argent qui reste nous achèterons cet etrog magnifique. Mon mari était ravi de l'idée et s'est empressé de fermer l'affaire. La maison a été vendue, l'etrog acheté, et notre joie n'avait pas de limites. Nous avons eu le mérite d'accomplir la mitzva des quatre espèces cette année-là, et cela est inoubliable.**

Aujourd'hui, nous habitons dans une maison modeste aux confins de la ville, et nous n'avons aucun regret sur la maison précédente. A plus forte raison, lorsque je vais à la synagogue pour prier, je passe devant la belle maison que nous avons vendue ; et lorsque je passe devant, je m'arrête pour voir cette maison. Et à chaque fois, je puis un grand réconfort. Avec satisfaction, je continue ma route vers la prière, et j'arrive à la synagogue. **Une telle exaltation et une telle joie de la mitzva, je ne pourrais jamais l'avoir ailleurs.** C'est la raison pour laquelle je refuse de quitter notre maison et de déménager dans une autre ville.

לע"נ מרן ראש הישיבה הגאון רבנו מאיר נסים מאזוז זצוק"ל

קומי אורי - סיפור לשבת קודש

KOUMI OURI - HISTOIRE POUR SHABBAT

Il y a un verset dans la paracha de cette semaine qui demande une explication (Deut. 32, 11) **Comme l'aigle qui veille sur son nid, plane sur ses jeunes aiglons, déploie ses ailes pour les recueillir, les porte sur ses pennons robustes.** Rachi commente : **l'aigle est miséricordieux et ne rentre pas dans son nid soudainement, mais plane sur ses aiglons, pour ne pas les affoler.** C'est-à-dire que l'aigle qui veut revenir à son nid d'une très haute altitude ne revient pas brutalement mais revient petit à petit, parce qu'il ne veut pas que ses aiglons s'affolent et se sauvent du nid.

D'... agit pareillement, avant de nous apporter la guéoula, par la venue du Mashiah, l'aigle fait du bruit avec ses ailes pour que nous ne soyons pas effrayés. Pour cette raison, Il fait trembler le monde avec des guerres et des attentats terroristes pour que nous sortions de notre coquille et pour nous réveiller. L'histoire qui suit est susceptible de nous réveiller aux mitzvot :

Un Juif du centre du pays est allé faire des examens médicaux de routine, après deux jours, le médecin de sa caisse de maladie l'a contacté et lui a demandé de venir pour un contrôle ; après un bref instant, le médecin a observé que son patient avait des douleurs bizarres et l'a envoyé faire un CT. Le patient est allé faire le CT et lorsque les résultats de l'examen sont arrivés chez le médecin, son monde s'est écroulé ; il était atteint d'une maladie rare et il devait subir une ablation de l'un des reins avant que les deux reins cessent de fonctionner, D'... nous garde, et il devait être soigné par un médecin spécialiste de renommée mondiale qui se trouve en Angleterre, qui s'est spécialisé dans ce genre d'intervention chirurgicale ; la caisse de maladie s'est engagée à financer partiellement cette opération mais tu dois trouver dans l'immédiat 60,000 dollars.

Le patient était saisi de terreur et ne savait pas quoi faire, il était sans moyens et n'avait même pas ce qu'il fallait pour le billet d'avion ; il a commencé à faire le tour de ses connaissances, et le prix du billet d'avion était assuré, mais l'argent de l'intervention chirurgicale manquait.

Après quelques jours, un homme riche le contacta et lui demanda de venir le voir parce qu'il voulait aussi participer et lui faire un don.

Quel montant ce riche avait-il l'intention de lui donner ? comment pouvait-il organiser 60,000 dollars ? Le Juif s'est rendu chez le riche avec une triste mine, et à sa grande surprise le riche lui tendit un chèque d'un montant de 60,000 dollars et lui dit : **je ne sais pas pourquoi je fais ce que je fais mais une sensation interne et profonde me pousse à vendre la voiture de ma femme et à te donner tout l'argent pour que tu ailles te soigner et vivre en bonne santé et en paix ; le Juif commença à pleurer et à bénir le riche qui lui a sauvé la vie.**

Le Juif commença à se préparer pour son voyage en Angleterre pour procéder à l'opération, mais il s'est dit comment pourrais-je voyager sans acheter à cet homme riche un cadeau ; il entra donc dans un magasin d'articles religieux dans sa ville et acheta une Hanoukia en argent et demanda au propriétaire du magasin d'organiser un messenger, parce qu'il voulait que la Hanoukia arrive d'une façon honorable avec la note de remerciement que le Juif lui avait écrit.

Le Juif avait atterri en Angleterre au moment où le messenger frappait à la porte de la maison du riche, sans réponse ! le messenger frappa plus fort et appuya sur la sonnette toujours sans réponse ; le messenger avait entendu un bruit bizarre derrière la porte et décida de défoncer la porte en pensant qu'il y avait dans la maison une personne en danger.

Le messenger a donné un violent coup de pied à la porte et a trouvé le riche étalé sur le sol agonisant après une attaque cardiaque. Le messenger appela une ambulance, et entretemps, en se basant sur le cours de premier secours qu'il avait passé il avait commencé à appliquer les soins de réanimation et a réussi à lui faire reprendre connaissance et la respiration revenait petit à petit à la normale, et effectivement lorsque le paramédique est arrivé, il l'a stabilisé et l'a conduit à l'hôpital. Les médecins l'ont soigné et ont reconnu que sans l'intervention "du messenger" venu du ciel, il était probable qu'il serait décédé.

Après quelques jours, le messenger est venu rendre visite au riche à l'hôpital Tel Hashomer. Le riche lui dit qu'il le remercie de lui avoir sauvé la vie. Le messenger lui dit : **ce n'est pas à moi qu'il faut dire merci mais au Juif qui t'a envoyé cette Hanoukia en cadeau ; le riche vit que la Hanoukia provenait du Juif malade, remercia D'... et dit Ta caractéristique est d'agir mesure contre mesure et bénis soient nos ancêtres qui ont dit que la tsédaka sauve de la mort et à présent je comprends ce qui m'a poussé lorsque j'ai vendu la voiture de ma femme pour donner cet argent à ce Juif malade, ce que je n'ai jamais fait jusqu'à présent.**

הליכות עלבי - הלכות סוכה

LES PRECEPTS DES ROIS - LES LOIS DE SOUCCOTH



La Souccah doit être composée de trois parois et d'un toit, les parois peuvent être de toute matière qui tient le vent, mais ne peut pas être faite de draps qui ne peuvent pas être cachère pour la Souccah.

Si les parois sont faites en fer ou en plastique, le toit doit être posé sur un support en bois ou en toute autre matériau qui pousse sur la terre et par conséquent, n'est pas réceptacle d'impureté.

Le toit doit être composé de matériaux qui poussent sur le terre comme par exemple des branches d'arbres ou de joncs. Le toit doit aussi être détaché du sol ; un arbre planté ne peut pas servir de toit à une Souccah. Le toit doit être composé de matériaux qui ne sont pas réceptacles d'impureté ; si le toit est composé de bois, les ustensiles et autres caisses en bois ne peuvent pas servir comme toit. Un tapis en paille sur lequel on s'allonge ne peut pas servir de toit mais un tapis de joncs peut lui servir de toit car il n'est pas d'usage de s'allonger sur un tapis de joncs.

Les décorations que l'on a coutume de suspendre dans la Souccah peuvent rendre la Souccah impropre à la mitzva de Souccah car elles ne sont pas partie intégrale du toit, et c'est pour cette raison que Marane Ovadia Yossef Zatsa"l a écrit que les décorations et autres guirlandes peuvent être suspendues au toit et ne pas dépasser une longueur de 32 centimètres du toit, car cela peut rendre la Souccah impropre à la mitzva de Souccah ; cependant si elles sont dans les 32 centimètres, elles peuvent être posées sans problèmes ou doute qui soit.

Le toit doit permettre de voir les grandes étoiles et si l'on ne voit pas les étoiles, la Souccah est cachère. Si le toit est tellement épais que même l'eau ne peut pas le traverser, la Souccah est inapte à servir de Souccah. La Souccah ne peut être posée sous un abri construit (balcon ou plafond) ; une telle Souccah ne peut pas servir pour la mitzva.

La veille de Souccoth, il faut éviter de manger une quantité de pain supérieure à 54 grammes à partir de la dixième heure du jour (environ 14:00) pour pouvoir faire la séouda dans la Souccah et dîner avec appétit. Certains limitent cette heure à la moitié du jour.

Une mitzva positive de la Torah est de manger une quantité de 27 grammes de pain dans la Souccah le soir de la première fête, et se concentrer avant de manger que l'on est assis dans la Souccah en souvenir de la sortie d'Egypte, et que l'on vient accomplir une mitzva positive de la Torah.

Les jours restants de la fête, il est possible de ne pas consommer de pain, mais si l'on veut consommer une quantité de pain égale ou supérieure à 54 grammes, il faut la consommer dans la Souccah et faire la bénédiction d'être installé dans la Souccah.

Il est permis de consommer des fruits et des légumes en dehors de la Souccah, ainsi que de manger du riz. Les boissons sont permises en dehors de la Souccah.

Si l'on mange un gâteau d'une quantité égale ou supérieure à 54 grammes, il faut le consommer dans la Souccah sans faire la bénédiction appropriée à la Souccah. Si l'on consomme une quantité égale ou supérieure à 162 grammes (soit trois fois 54 grammes), il faut la consommer dans la Souccah en disant la bénédiction appropriée à la Souccah.

Si l'on veut consommer une quantité qui nécessite la bénédiction appropriée à la Souccah, il est préférable de faire la bénédiction de la Souccah avant de s'asseoir et ensuite de faire les bénédictions sur les mets que l'on souhaite consommer à satiété dans la Souccah.